

Triste est la réalité des mots

Comme Colette, enfant, revêtait le mot « presbytère » d'un mystère ou d'une réalité autre que celle qu'il tristement recouvrait, j'attribuais également des significations étranges à des termes singuliers qui tombaient de la bouche des adultes.

* *Le camp Duraton* : Des gens particulièrement méchants devaient se retrancher dans un oppidum et passer tout leur temps à dire du mal de tout le monde. (A noter que c'était l'époque où sévissait à la radio la « famille Duraton »)

* *Les framassons* : On ne parlait d'eux qu'avec mystère et terreur. Une secte, une puissance occulte qui pouvait vous « framasser » en un rien de temps. « Celui-là, c'est un framasson ! » Brrr !

* *Bonnet du forme* : Là, incompréhension totale : bonnet de la forme, pourquoi pas à la rigueur ? Mais « du forme » ! Qu'est-ce que « le forme » ?

* *Urbiette Orbi* : Pourquoi le Pape qui n'était, autant que je susse, ni marié ni fiancé ni rien, s'adressait-il solennellement à cette Urbiette qu'il avait peut-être connue dans sa jeunesse, ou qui était une sainte inconnue de moi ?

* *Le mannequin pisse* : Par pudeur, je n'osais demander des précisions. C'était idiot.

* *Le solillesse* : Je connaissais la solitude, avait entendu parler du soliloque. Comme ce devait être déplaisant d'être atteint de solillesse !

* *Non lieu* : Quelque chose qui n'existe pas, un « nomade slande » en quelque sorte. Je compris malgré tout qu'il s'agissait d'un terme de justice. L'assassin n'était pas poursuivi parce qu'on n'avait pas pu prouver qu'il était sur le lieu du crime – ce qui, somme toute, n'était pas si stupide que cela.

* *Démain (ou démin ?)* : « Il ou elle n'a pas de démain ». Le terme, semble-t-il, existerait réellement – en poitevin tout au moins. Mais je l'entendais surtout pour quelqu'un(e) qui ne manque pas de culot – voire plus. Comme quoi, « démain » est toujours décevant.

* *Labraque* : Ma mère disait souvent cela, surtout en parlant d'une femme : « elle est labraque ». Ce qui semblait signifier qu'elle fût folle ou dangereuse.

* *Golovérage* : « On a gagné au golovérage ! ». Combien de fois ai-je entendu cela, surtout dans la bouche de dirigeants d'équipes de football ! Ce qui paraissait somme toute transcendantal et surnaturel, comme un jugement de Dieu. Apprendre que ce n'était « qu'une moyenne de buts » m'a beaucoup déçu.

* *Le palais Grogard* : Seuls les riches allaient au Palais Grogard (ou « Brogniard », j'hésitais), ceux qui avaient les bourses pleines et faisaient des actions plus ou moins louches.

* *Potron miné* : Des militaires avaient-ils miné un champ de potirons (le militaire écorche aussi les mots) pour réduire les ennemis, sinon en bouillie, du moins en soupe ?

* *Misti gris* : « Il lui a refilé le misti gris ! » Était-ce une maladie, plus ou moins honteuse, qu'on attrapait dans des lieux mal famés et en de louches circonstances ? Ou une sorte de chat sauvage et griffu qu'il convenait de ne point faire entrer chez soi ?

Aéropage : J'ai toujours aimé les avions, mais n'en avais encore jamais pris un seul à cette époque. « Aéropage » semblait qualifier un groupe de personnes : les passagers peut-être ? Ou était-ce le tableau des annonces, comme une « page » de livre. Dans l'aérogare, que d'aéropages !

Baquenauder : Prendre le bac ? L'emploi de ce verbe paraissait indiquer un trajet nonchalant, incertain. Ce qui n'a rien à voir avec la traversée d'un bac, à la répétition ô combien rectiligne et ennuyeuse.

Qu'elle y pige : Certains messieurs disaient cela, au café par exemple, après avoir reluqué le passage d'une belle dame, et il me semblait les entendre dire dans son dos : « Que veux-tu qu'elle y pige ? »

Chiader : la première fois que l'on m'a dit : « voilà du travail chiadé ! », j'ai cru vomir, car je pensais avoir bien travaillé. Comment peut-on confondre défécation et exigence esthétique ? Le mot est passé de mode. Heureusement, car il était à chier.

Morue : Là, pas de confusion sur le terme. Je savais que c'était un poisson. On en avait le vendredi à la cantine. Pouah ! Mais entendre : « cette femme est une morue ! » signifiait surtout que la dite femelle était prête à tous les états. J'eusse assez rêvé pour ma part d'une fille « facile » pour me déniaiser. De là à partager des ébats avec une morue !

Dormir comme un noir : Un ami m'a confié que son frère enfant disait cela. Je ne crois pas qu'il faille y voir d'allusion raciste, plutôt qu'on dort rarement bien dans un endroit trop éclairé. (Cela dit, je n'aime pas les chambres tout à fait noires : on y dort comme un mort !)

Dentesque : Ayant encore peu d'échos de l'histoire littéraire italienne (mais tout le monde fait-il le rapprochement, comme « surréaliste » aujourd'hui, avec la source de l'adjectif ? – signe tout à la fois de gloire universelle et de méconnaissance impie --), je pensais que « dentesque » ne pouvait être saisi avec les dents, donc croqué, avalé, absorbé – et dépassait la mesure humaine. Ce qui n'était pas si stupide après tout.

La bête à dodo : « Ils vont faire la bête à dodo » disait-on (sous cape) de couples qui quittaient une soirée en ne paraissant pourtant pas avoir envie de dormir. Quand j'ai su ensuite ce que l'image recouvrait, elle m'a paru peu expressive, ni excitante ni voluptueuse -- me faisant davantage penser à l'immonde cafard de *La Métamorphose* qu'à une étreinte rondement menée.

Gajure : Encore la faute de ce pauvre La Fontaine et de ses fables si peu faites pour les enfants ! Voici le lièvre que le tort tue – ou plutôt « teure », puisque ça ne s'écrit pas comme ça se prononce